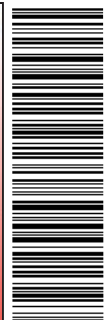


**Ne perdez pas votre temps à
démêler vos lumières de Noël !
Jouez plutôt au Radio Bingo !**

3000 \$ en prix !

Ce samedi à 11 h sur
les ondes de
CINN911.com





UN HIVER POUR LES MOTONEIGISTES



PAGE 18

PLUS DE VÉTÉRINAIRE À HEARST EN 2023

PAGE 5



DES BUTS À PROFUSION POUR LES JACKS

PAGE 19

MARIT STILES



PAGE 2

CHEFFE DU NPD

Destination
hearst

PAGE 3



PASSEZ NOUS VOIR POUR COMMANDER VOTRE VÉHICULE FORD 2023



Verrouillez vos **offres et primes**
lorsque vous passez une commande
personnalisée.



2023 Ford F-150 King Ranch

Marit Stiles sera la prochaine cheffe du NPD ontarien

Par Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Faute d'alternatives, la députée torontoise Marit Stiles deviendra la prochaine cheffe du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario. Marit Stiles s'est réveillée mardi matin avec la quasi-certitude qu'elle sera la prochaine cheffe du NPD : lundi soir, lorsque l'appel aux candidatures a pris fin, son nom était le seul inscrit à la liste.

La députée de la circonscription de Davenport devra faire face à un vote de confirmation des membres du parti avant de prendre la place du chef intérimaire, Peter Tabuns.

Le vote est prévu en mars, mais le conseil provincial du parti pourrait décider de le devancer pour accélérer le processus.

À Queen's Park, les députés de tous les partis se sont levés afin d'applaudir la députée pour son ascension au pouvoir du NPD ontarien.

Mais en coulisses, le Parti progressiste-conservateur s'est montré moins courtois. « Si une course à la direction a lieu et que personne ne se présente, est-ce que ça fait du bruit ? »

Le Parti progressiste-conservateur a posé la question dans une note envoyée aux



Photo de courtoisie

médias, et insinue que « personne ne s'intéresse à la course [à la chefferie du NPD] ou à leurs politiques ».

Le leader parlementaire et ministre des Soins de longue durée, Paul Calandra, a lancé en mêlée de presse que Marit Stiles « représente les mêmes politiques qui ont été rejetées le 2 juin », lors des élections provinciales.

Même si le NPD a réussi à conserver son titre d'opposition officielle à l'Assemblée législative lors des dernières élections, la défaite du NPD et la perte de neuf sièges ont mené à la démission d'Andrea Horwath, elle qui a passé 13 ans à la direction du parti.

Le Canada a déjà connu plusieurs premiers ministres élus après avoir été choisis sans opposition

à la tête d'un parti, a souligné la présidente du parti, Janelle Brady. « Cela comprend les anciens premiers ministres Dave Barrett, Mike Harcourt, Roy Romanow, Brad Wall, Danny Williams et John Horgan. »

Originaire de Terre-Neuve, Marit Stiles était conseillère scolaire avant de devenir députée provinciale, en 2018. Elle est porte-parole de son parti en matière d'éducation.

La néodémocrate a été chercheuse dans le domaine des politiques sociales et de la santé et a travaillé comme directrice des politiques publiques et des communications pour L'Alliance des artistes canadiens du cinéma, de la télévision et de la radio.

Elle a annoncé qu'elle se lançait dans la course à la chefferie du NPD ontarien le 22 septembre et

avait depuis reçu l'appui de huit de ses collègues, ainsi que des appuis de la part de syndicats de métallurgistes et de transports en commun.

Ses collègues du caucus, Sol Mamakwa, Chris Glover, Wayne Gates et Jill Andrew, avaient eux aussi envisagé de se présenter, mais ont tous finalement jeté l'éponge.

Finalement, seule Marit Stiles a satisfait aux exigences pour participer à la course à la direction du NPD ontarien, selon le parti. Ces exigences comprennent « la collecte de 100 signatures de candidature de quatre des six régions géographiques de la province, 50 % de femmes et 25 % de membres du NPD méritant l'équité, y compris des personnes noires, autochtones et racialisées, et des personnes handicapées ».

« Ensemble avec Marit, nous travaillerons à bâtir un parti et une campagne électorale de 2026 avec un espace pour les travailleuses et les travailleurs, les progressistes, les Ontariens racialisés et méritant l'équité, et les jeunes », a déclaré Janelle Brady.

Collectes de denrées : que donner ?

Par Andréanne Joly - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

À l'approche des Fêtes, quelles denrées devrait-on donner aux banques alimentaires du Nord ? Selon Banques alimentaires Canada, le prix des poitrines de poulet est passé de 12,58 \$ à 15,35 \$ le kilo de 2021 à 2022, une hausse de 21,7 %. Le kilo d'ognons, lui, a gonflé de 27 %. Un sac de 500 g de pâtes est passé de 2,54 \$ à 3,00 \$, une augmentation de 18 %.

Les organismes parapluies des banques alimentaires dressent des listes d'aliments à donner pour soutenir les familles et les personnes qui doivent avoir recours aux banques alimentaires.

On retrouve des articles communs : beurres d'arachides, fruits, légumes et fèves en conserve, viandes ou poisson en conserve, soupes en poudre ou en conserve, ragouts et sauces en conserve, céréales, pâtes et riz.

L'expérience kapuskaise semble donner raison à ces listes générales. Mais il y a une réalité propre aux communautés du Nord. « Il n'y a pas beaucoup de familles avec des enfants qui visitent notre banque alimentaire », explique le bénévole Rick Bartlett, qui veille au fonctionnement de la banque alimentaire de Kapuskasing.

Que mange-t-on dans le Nord ?

Ici, outre les produits frais, les articles les plus populaires sont les plats préparés, comme les pâtes en conserve de type Chef Boyardee, le macaroni au fromage Kraft et la soupe Habitant — ou la « chunky », à Hearst.

Ces soupes sont chères, fait remarquer Annie Rhéaume, du Samaritain du Nord à Hearst. « Je les achète en spécial. C'est 3 ou 4 \$ la canne, sinon. »

Au sommet de la liste apparaît le ragout, à Kapuskasing comme à Hearst. « Surtout pour les personnes seules, indique Annie Rhéaume. Il y en a qui ne sont pas très *cook*, ça les aide bien », illustre la bénévole.

« Beaucoup de nos clients [couples, étudiants ou personnes vivant d'une pension] ne préparent pas de mets complets, nutritifs, poursuit Rick Bartlett. Ces mets préparés ont une teneur élevée en protéines. Au moins, nous savons que nous leur fournissons des aliments qui offrent des éléments nutritifs qu'ils n'auraient pas, autrement. »

À Hearst aussi les pâtes, les sauces pour pâtes et le jus de tomates s'envolent. S'ajoute toute viande et tout poisson, en particulier le thon, dit-on du côté d'Espanola. Ce sont des produits, ici, qui s'inscrivent à la liste des besoins les plus importants.

À Kapuskasing, les déjeuners sont aussi à la liste des articles recherchés : les céréales, la confiture de fraises, le beurre d'arachides. À Espanola et à Nipissing Ouest, une autre réalité se profile : celle des enfants, ils représentent, au Canada, le tiers des utilisateurs des banques alimentaires. C'est pourquoi toute collation et tout aliment pouvant se glisser dans une boîte à lunch sont les bienvenus.

De l'argent

Les dons en argent sont appréciés par les banques alimentaires. Cet argent sert à acheter les produits périssables. À Hearst, on parle en particulier de viande, d'œufs, de lait, de pain et de pommes de terre. « Beaucoup de gens préfèrent nous donner de l'argent. Ils nous disent : "vous autres vous savez ce dont vous avez besoin" », rapporte Annie Rhéaume.

En pleine pénurie de main-d'œuvre, Destination Hearst fait son retour!

Par Maël Bisson

Cette année, l'évènement de réseautage est organisé par le Département de développement économique de Hearst en partenariat avec le Centre Partenaires pour l'emploi (CPE). L'activité aura lieu le jeudi 22 décembre au Centre Inovo, après une absence de quatre ans.

La 9e édition de Destination Hearst est de retour au calendrier municipal après avoir été organisé la dernière fois en 2018. Pour Mélissa Larose, directrice du Développement économique, la relance de l'évènement se cadre dans la crise du manque de main-d'œuvre. « Ce qu'on a pu entendre dans les années passées, c'est que ce fut un grand succès », raconte-t-elle. « On a été capable de retrouver des anciens qui sont revenus à Hearst, à cause de Destination Hearst. »

Selon Mme Larose, il est facile de voir que depuis la pandémie, il y a plusieurs familles qui sont revenues vivre à Hearst. Avec l'activité, l'objectif serait d'établir



Photo de courtoisie

encore plus de foyers. « Une famille, ce sont des enfants dans nos écoles et partout dans la communauté. Ça crée une grosse retombée économique. »

Pour ce faire, la Ville a décidé de s'associer avec le Centre Partenaires pour l'emploi afin d'organiser l'évènement. « L'idée est d'aller chercher nos experts pour organiser les divers événements », explique Mme Larose. Une pratique que la Ville

examine de plus en plus, c'est celle de créer des partenariats avec différents experts de la communauté allégeant ainsi les charges organisationnelles.

Dans ce cas, la Ville compte sur le réseau déjà établi par le CPE avec les différentes entreprises. « Nous, on a de bonnes relations avec les employeurs, donc on est déjà en contact », explique Stéphanie Lacombe, du Centre Partenaires pour l'emploi. « Ça

faisait juste du gros bon sens. » Pour les organisateurs, l'activité de recrutement permet aux employeurs de la région de « vendre leur salade » auprès de la jeunesse, surtout aux étudiants universitaires ou collégiaux, locaux ou à l'extérieur de la ville de Hearst. « Le but de Destination Hearst est de trouver des postes [de travail] nécessitant du postsecondaire », souligne-t-elle. « Donc, des employeurs qui ont des postes disponibles qui demandent un baccalauréat, un diplôme ou un apprentissage. »

Cette année, les jeunes des écoles secondaires sont aussi invités à venir questionner et se renseigner sur les entreprises locales afin de mieux connaître les exigences nécessaires aux différents domaines. Pour les étudiants encore indécis par rapport à leurs futures études, Mme Lacombe souligne la présence du Collège Boréal et de l'Université de Hearst à l'évènement.

Le Fonds de bourse Boréal Hearst reprendra du service en 2023

Par Steve Mc Innis

Les membres du comité Fonds de bourse Boréal relanceront ses opérations au cours de la prochaine année. Après une pause forcée par la pandémie, les instigateurs du projet estiment qu'il est toujours pertinent d'encourager les étudiants qui fréquentent l'institution postsecondaire locale.

Le Collège Boréal accueille toujours des étudiants à Hearst. Au fil des années, la direction s'adapte pour offrir des formations dans les domaines les plus demandés localement. Pour assurer la survie de l'établissement postsecondaire, le Fonds de bourse Boréal Hearst reprendra ses activités.

Après deux années d'absence, la mission sera poursuivie en 2023. « Dans le temps, sous la tutelle de Jean-Marie Blier, le Collège Boréal était tout nouveau à Sudbury et on voulait un campus », indique le secrétaire de l'organisme, Conrad Morin. « Donc, pour attirer les gens à Hearst et surtout les garder à Hearst, un groupe de personnes



Photo : Istock.com

a créé le Fonds de bourse Boréal Hearst pour donner 250 \$ à tous les étudiants de première année, localement. Je ne suis pas certain de l'année, mais je pense que c'est en 1994. »

Pendant la pandémie, le groupe ne pouvait pas se rencontrer et les opérations du Collège Boréal étaient perturbées. « On va reprendre nos activités prochainement avec une rencontre du conseil d'administration. On a encore de l'argent en

banque et j'ajouterai que l'initiative d'André Rhéaume, la campagne de souscription, fonctionne encore. En fait, on demandait aux gens de signer pour que 5 \$ par mois soit sorti automatiquement. On a encore une vingtaine de personnes qui offrent de l'argent de cette manière-là. »

Le conseil d'administration devra se pencher sur une nouvelle activité pour assurer une source de financement annuellement.

« Auparavant, on avait les Nevada qui étaient populaires, mais ce n'est plus le cas. On a déjà essayé d'organiser un tirage de 10 000 \$ avec des billets à 100 \$, mais il y a déjà beaucoup de gros tirages en ville. On a essayé autre chose aussi qui ne rapportait presque rien. Donc, on va faire quelque chose, mais on ne sait pas exactement quoi encore », indique M. Morin.

Actuellement, une trentaine d'étudiants fréquentent l'établissement postsecondaire local. Plusieurs d'entre eux suivent le programme Soins infirmiers auxiliaires. Les centres de santé de la région espèrent être en mesure d'embaucher les finissants pour contrer la pénurie de main-d'œuvre que subit ce domaine.



Que la Ville installe des parcomètres sur la rue Front et ça presse

Officiellement, l'hiver n'est pas encore arrivé puisque cette merveilleuse période de l'année débute seulement le 21 décembre. En cinq tempêtes cet automne, la route 11 a été barrée à la hauteur de la rue Labelle avec le résultat qu'on connaît sur la rue Front, des kilomètres et des kilomètres de véhicules lourds bien stationnés les uns derrière les autres.

La route 11 entre Hearst et le grand Greenstone ferme plus souvent qu'à son tour. Sorties de route, accidents, ou seulement de manière préventive... avec cinq fermetures en autant de tempêtes, nous avons le droit de nous poser des questions et de craindre le prochain hiver. Ce n'est rien de personnel envers les chauffeurs qui sont probablement les humains les plus en maudit lorsque cette situation arrive, mais pourraient-ils contribuer, ne serait-ce qu'un peu, à la sécurité des véhicules qui tentent de se déplacer en ville. Lorsque les poids lourds stoppent, c'est carrément dans la rue et même légèrement à gauche, vers le milieu de la route pour vraiment être dans les jambes. COLLEZ LA DROITE! Ce n'est qu'une question de respect de coller la chaussée de droite pour faciliter le plus possible la circulation locale. On ne demande pas de stationner dans le champ, mais au moins une roue sur l'accotement.

La fin de semaine dernière, j'étais en congrès à Ottawa. Je suis parti avec mon auto le mercredi 30 novembre alors que la route était barrée depuis près de 24 heures. Les véhicules lourds étaient stationnés de la rue Labelle jusqu'à l'entrée de la communauté de Hallébourg, soit sur 15 kilomètres, et apparemment que plusieurs kilomètres se sont ajoutés plus tard. À mon retour lundi dernier, 5 décembre, la route était encore barrée.

D'Ottawa à Smooth Rock Falls, tout allait bien. Mais, de Fauquier à Hearst on ne voyait ni ciel ni terre. La température et la visibilité du moment me permettaient de continuer ma route à une vitesse de 60 km/h environ. J'étais en confiance avec un véhicule 4 par 4 muni de pneus d'hiver à clous, flambant neuf.

C'est dans ces moments qu'on aperçoit certaines personnes qui ne tiennent pas vraiment à la vie : un camion m'a dépassé à près de 100 km/h ; des véhicules dérapent dû à des pneus hors-saison ; des chauffeurs conduisent au beau milieu de la route.

Dans les tempêtes hivernales, les lumières des véhicules ont une importance capitale. Pour le touriste conduisant devant moi, les lumières étaient probablement en option. C'est la nuit, il tombe de gros flocons de neige, tout est blanc et on se fie aux roulières pour avancer tranquillement, mais le cave devant moi n'a aucune lumière sur sa remorque complètement blanche! Je vous laisse imaginer la suite lorsque je suis arrivé dessus!

C'est également lors de ce trajet d'environ 130 kilomètres que j'ai constaté qu'un véhicule sur trois a des phares brulés. « Dangereux » n'est pas le mot! Ajoutez à ça l'inexpérience de plusieurs conducteurs et SURTOUT les pneus d'été sur la plupart des transports. Ce n'est pas grave, ce n'est pas obligatoire en Ontario. On se retrouve avec le cocktail parfait pour des accidents, des blessés, des morts, des fermetures de route, des retards et j'en passe.

Le mercredi 30 novembre dernier, lorsque le stationnement de transports dépassait Hallébourg, les policiers escortaient des véhicules voulant se rendre au centre-ville de Hearst, mais ils étaient obligés d'emprunter la voix inverse. Un autre patrouilleur était obligé de surveiller la sortie ouest de la ville puisque même si une affiche indique « route fermée », plusieurs téméraires continuent leur chemin sans problème.

Ajoutez les autopatrouilles et les enquêteurs qui doivent se rendre sur les lieux de l'accident pour y gérer la situation et accomplir leurs tâches. On se retrouve avec un service de police dépassé par les événements et en manque d'effectifs pour assurer la sécurité sur son territoire.

Je disais à la blague au maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin : « Vous devriez installer des parcomètres sur la rue Front ; avec l'hiver qui s'annonce, l'argent amassé pourrait faire baisser les taxes des contribuables de 10 % l'an prochain! »

En terminant, si vous avez un véhicule, assurez-vous qu'il soit en ordre, ça pourrait vous sauver la vie.

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE



LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon

Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca

Maël Bisson

Journaliste
maelbisson.97@gmail.com

Dan Yangary

Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier
Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Renée-Pier Fontaine
Chroniqueuses

Sites Web
lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (imprimée)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1N0

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Terminé, le service de vétérinaire à Hearst, dès janvier prochain

Par Steve Mc Innis

À l'instar du tiers de la population de Hearst qui se retrouve sans médecin de famille, voilà que les animaux de compagnie seront également sans vétérinaire. Depuis plusieurs années, le docteur Ramasurian Ramkumar vient à Hearst une journée par semaine pour combler le manque de spécialistes de ce domaine. Cette situation était loin d'être suffisante et voilà qu'il ne viendra plus à la clinique locale à partir de 2023.

Mieux connu sous le nom de Dr Ram, le vétérinaire est tout près de la retraite, et la relève ne semble pas être au rendez-vous. Le Comité vétérinaire de Hearst tente depuis près de vingt ans d'attirer un docteur pour les animaux. Même la Ville a placé cette spécialité comme un important besoin à combler pour



Photo : Pexels.com

l'économie locale.

En janvier prochain, les propriétaires d'animaux de compagnie devront se rendre à Kapuskasing pour obtenir des soins. La clinique locale sera déserte jusqu'au moment de trouver de la relève. « On a un urgent besoin de vétérinaire », indique Marie-Josée Boucher, présidente de l'organisme

Retrouvailles d'animaux de Hearst. « Les vétérinaires de Timmins ne prennent plus de nouveaux patients. Dr Ram venait une fois par semaine et ce n'était pas suffisant, il y aurait du travail pour un poste à temps plein. Il va falloir y penser à deux fois avant d'avoir un animal. »

À Kapuskasing, il y a déjà eu trois cliniques vétérinaires et

voilà que la seule clinique pourrait fermer si Dr Ram prend sa retraite bientôt. Un comité local travaille déjà depuis quelques mois pour recruter un nouveau vétérinaire.

Pénurie de professionnels

Comme dans tous les domaines, le Canada connaît une véritable pénurie de vétérinaires. C'est long former une personne en médecine animale et seulement cinq écoles offrent cette formation au pays. Selon les statistiques, 450 nouveaux vétérinaires sortent des bancs d'école annuellement, ce qui n'est pas suffisant pour combler les départs à la retraite.

Toujours selon les statistiques, 50 % des diplômés se dirigent vers le bétail, tandis que l'autre moitié se lancent en clinique pour chiens et chats.

Nicole Fortier Levesque conserve la présidence de l'AFMO

Par Steve Mc Innis

Nicole Fortier Levesque était mairesse de Moonbeam lorsqu'elle a obtenu le siège de présidente à l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO). Habituellement, il faut être un élu pour participer à l'Association, mais Mme Fortier Levesque a perdu la mairie de Moonbeam lors de la dernière élection municipale.

Puisque son mandat comme présidente de l'AFMO devait se terminer en novembre 2023, les personnes autour de la table ont voté une résolution pour accepter qu'il prenne fin lors de la dernière assemblée générale annuelle présentée cette

semaine.

Le 24 octobre dernier, Nicole Fortier Levesque s'était inclinée, ayant perdu contre l'ex-candidat conservateur Éric Côté lors des élections municipales. L'AFMO est un forum pour les personnes élues siégeant aux conseils municipaux, aux employés et aux cadres des corporations municipales.

C'est la première fois que la présidence sera occupée par quelqu'un qui n'est pas à la tête d'une municipalité. Mais à partir de maintenant, « si une présidence cesse d'être éligible, la personne en poste est autorisée à terminer son mandat », indique la résolution.

Le maire de Hearst, Roger Sigouin, avait assuré l'intérim depuis le 15 novembre, après la défaite de la mairesse de Moonbeam aux dernières élections municipales. Il maintient son siège à titre de président sortant. Au total, 14 personnes siègent au sein du conseil d'administration, mais actuellement trois sièges sont à pourvoir. Depuis 2020, l'Association ne peut plus compter sur des employés de soutien. L'un des défis de la présidente sera de pallier ce

manque et recruter des membres puisque certaines municipalités

ont quitté l'organisation au fil des dernières années.



Pharmacie Novena
AdLife PharmaChoix Des conseils pour la vie Option+

Option+

GRAND TIRAGE

- Du 21 novembre au 20 décembre 2022, à la Pharmacie Novena, tout achat de produits **OPTION+** vous donne la chance de participer au tirage de 10 chèques-cadeaux d'une valeur de 200 \$ chacun.
- Recevez un billet avec chaque achat de produits **Option+**.
- Vous pouvez aussi échanger un point Perks contre un billet de participation.
- Les tirages auront lieu le 21 décembre 2022 et les gagnants seront affichés sur notre page Facebook.

La Pharmacie Novena vous propose des centaines de produits de qualité à des prix concurrentiels. Notre marque **Option+, avec les mêmes ingrédients actifs que les marques nationales, mais à plus bas prix.**

Fierté Communautaire

Transformer les problèmes en solutions : les médias se repensent, encore

Par Andréanne Joly – Collaboration spéciale

« C'est l'heure du grand réveil. C'est l'heure de la grande mobilisation », a lancé le ministre québécois de la Langue française Jean-François Roberge devant des représentants des médias de langue française en provenance de partout au pays, vendredi à Ottawa. Il faisait allusion au recul du fait français au Canada. « Il faut compter sur les médias », notamment, a avancé le ministre. Devant une soixantaine de personnes réunies à l'occasion de l'événement Médiarama Canada, Jean-François Roberge a réitéré son engagement à ce que les médias communautaires et locaux francophones puissent se prévaloir du régime proposé par le projet de loi C-18 concernant les plateformes de communication en ligne rendant disponible du contenu de nouvelles aux personnes se trouvant au Canada. « Il y a des répercussions en matière de diversité culturelle », a-t-il déclaré.

Quelques minutes plus tôt, le ministre québécois de la Langue française, qui occupe aussi le poste de ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne,

avait rappelé les grands défis que doivent relever les médias de langue française. « Il y a péril en la demeure », a-t-il affirmé après avoir rappelé la fuite des revenus publicitaires des médias communautaires vers les géants du Web et leur utilisation des contenus, sans compensation.

Les personnes présentes à Médiarama, conscientes de ces défis, sont justement rassemblées ce samedi à Ottawa dans l'objectif de trouver des solutions.

Un premier Médiarama

Médiarama Canada se décrit comme « une communauté de pairs de l'industrie qui partagent des projets et des idées, et qui s'attaquent ensemble à des problèmes difficiles pour les transformer en opportunités ». Ensemble, « les participants arrêtent, un moment, pour parler de l'avenir de tous les aspects de notre secteur », explique Linda Lauzon, directrice générale de Réseau.Presse, une association nationale qui regroupe 24 journaux de langue française en milieu minoritaire au Canada. L'événement réunit une quarantaine de représentants des journaux locaux et des

radios communautaires ainsi que des gestionnaires régionaux de Radio-Canada auxquels s'ajoutent une dizaine de représentants des milieux associatifs et institutionnels.

L'avenir des médias ne sera donc pas qu'abordé par les médias. « Le milieu associatif est d'une grande proximité avec nos médias locaux, rappelle Linda Lauzon. En raison du caractère minoritaire des francophones, nos médias locaux sont toujours au front quand il y a des revendications. »

Elle cite au passage une étude de Patrimoine canadien parue en 2011 selon laquelle les médias sont un indice de vitalité communautaire en situation minoritaire. « La communauté doit être là comme un acteur qui supporte ces médias. »

Objectif : s'inspirer

L'événement entend faire ressortir les bons coups des médias (et de leurs partenaires), mais surtout mettre en lumière des pistes de solutions et des façons de faire novatrices qui permettront aux médias de langue française en milieu minoritaire de s'adapter. Pénurie de main-d'œuvre,

utilisation des médias sociaux ou de méthodes de référencement (SEO ou Search Engine Optimization) pour assurer la découvrabilité des contenus, indépendance de la couverture journalistique... Beaucoup de défis à relever, mais aussi beaucoup de pratiques exemplaires à échanger.

À l'issue de Médiarama –qui comprend la tenue de 18 cercles de discussions auxquels participeront quelque 85 personnes–, Réseau.Presse doit publier un rapport « sur les mesures qui peuvent être mises en place, et les collaborations et innovations qui devraient être prioritaires pour faire avancer notre secteur et qui devraient être financées. »

« La peur fait partie de leur réalité. On veut identifier des solutions », conclut Linda Lauzon.



Abonnement au journal Le Nord format papier pour 2023!

Pour 52 semaines,
à nos bureaux : 149,63 \$

Pour 52 semaines
par la poste : 186,17 \$

Pour 26 semaines,
à nos bureaux : 77,50 \$

Pour 26 semaines
par la poste : 96,50 \$



Offrez un cadeau
pour toute l'année!!

Différents tarifs pour cartes de membre

Étudiant : 15 \$

Individu : 20 \$ - Famille : 35 \$

Organisme ou Entreprise : 40 \$



Cible presque atteinte en immigration francophone

Par Inès Lombardo — Francopresse

Le Canada aurait presque atteint sa cible de 4,4 % en immigration francophone à l'extérieur du Québec, selon le ministre de l'Immigration. Invité à comparaître devant le Comité permanent des langues officielles mardi, il a saisi l'occasion pour annoncer que son ministère établira de nouvelles cibles pour les francophones sous peu.

Après avoir réitéré que l'immigration francophone était « essentielle » pour toutes les communautés, Sean Fraser, ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), a annoncé devant le Comité que le taux d'immigrants francophones à l'extérieur du Québec venait tout juste d'atteindre les 4 % et que de nouvelles cibles seront bientôt annoncées.

« Confiant » d'atteindre la cible de 4,4 %, établie il y a 20 ans et qui n'a jamais été atteinte, il a assuré que pour correspondre à sa vision à long terme, il se penchait sur l'adoption d'un programme spécial d'immigration

francophone hors Québec.

« Avant d'établir des cibles pour l'avenir, je dois prouver qu'on atteint la cible actuelle [de 4,4 %, NDLR] », a-t-il tempéré. Il a par ailleurs affirmé qu'établir une cible de « réparation » à 20 % d'ici 2036, comme demandé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), n'était « pas possible aujourd'hui ». Cette cible « n'est pas dans l'inventaire. Mais c'est essentiel de continuer de faire des investissements dans la promotion et le recrutement [de l'immigration francophone hors Québec, NDLR]. Il n'y a pas de solution magique », a répondu le ministre au Comité.

Liane Roy, présidente de la FCFA, a réagi : « Ma compréhension, c'est que le ministre ne peut atteindre les 20 % d'immigration francophone hors Québec avec le bassin actuel de candidats. Pour qu'on arrive à 20 %, il faut des mesures de recrutement et de promotion, on le répète depuis des années. »

La présidente a par ailleurs assuré qu'elle était heureuse que le ministre réalise l'importance d'augmenter la prochaine cible. « Nous serons peut-être déçus, affirme-t-elle en souriant, mais c'est la première fois qu'un ministre le dit clairement. »

Une politique migratoire francophone, une responsabilité de « chaque ministère »

Le ministre a rappelé que des initiatives comme le Parcours d'intégration francophone ou l'Initiative des communautés francophones accueillantes font partie des solutions pour atteindre la cible.

Mais les conservateurs ont fait savoir que, dans le projet de loi C-13 modernisant la Loi sur les langues officielles, aucun outil n'obligeait le ministre à livrer des résultats sur la mise en œuvre de la politique d'immigration francophone.

« Chaque ministère à l'avenir devra appuyer l'immigration francophone », a répondu

Sean Fraser, rappelant fréquemment que son ministère ne devrait pas être le seul à gérer la question. Une affirmation également reprise par la ministre du Conseil du Trésor, Mona Fortier, qui a aussi comparu devant le Comité.

Le ministre Fraser a affirmé que le Canada avait atteint un taux d'immigration francophone de 4 % à l'extérieur du Québec. Soit à quelques points de pourcentage de la cible de 4,4 %.



Photo : Twitter

Participe à la chasse aux lutins 2022, présentée par la campagne Fierté Communautaire.

Viens te procurer ton permis de chasse et un piège à lutin gratuitement en passant aux bureaux de Médias de l'épinette noire au 1004, rue Prince de 8 h à 16 h 30 du lundi au vendredi.



Radiothon de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame en collaboration avec Moose FM

Le 9 décembre 2022 de 6 h à 18 h

Faites votre don par téléphone au 705 372-0072, par messenger Facebook @fndhf ou en personne dans le stationnement de l'hôpital ou à la réception.

Café, chocolat chaud et Timbits de chez Tim Hortons seront servis en avant-midi.

FAITES UN DON ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DE TROIS CHÈQUES CADEAUX D'UNE VALEUR DE 100 \$, GRACIEUSEMENT DE LA PHARMACIE NOVÉNA ET DU MAGASIN INDÉPENDANT



Donner au radiothon, c'est investir pour notre santé et celle des générations à venir !

L'INFO SOUS LA LOUPE

VENDREDI 11 H
EN REPRISE SAMEDI 9 H

CINN911.com

DISPONIBLE SUR LE SITE WEB CHAQUE LUNDI



Hélène Lachance fait partie des meubles à La Maison Verte

Par Renée-Pier Fontaine

De nos jours, c'est de plus en plus rare de voir des employés passer leur vie professionnelle au sein de la même entreprise. Ces doyens peuvent être un exemple inspirant pour la relève entrepreneuriale. À La Maison Verte, plusieurs femmes y travaillent depuis de nombreuses années, mais une en particulier est là depuis les premières semences en 1983. Hélène Lachance fait partie du groupe de femmes qui ont commencé le grand projet de semis forestiers. Depuis tout ce temps, elle est toujours demeurée fidèlement en poste au sein de l'entreprise sociale de Hearst. Hélène Lachance avait entendu parler, à l'époque, d'une opportunité de travail à La Maison Verte par l'entremise de Lucie Paquin alors qu'elle fréquentait un centre de la petite enfance avec sa fille. Le mot circulait, des emplois étaient disponibles pour les mères célibataires. « En 1982, c'était la construction, je n'ai pas



Photo : gracieuseté de La Maison Verte

travaillé là-dessus, j'ai commencé en 1983 quand c'était les premières semences. Au début, nous étions beaucoup parce que nous semions à la main », explique-t-elle.

Ce qui l'interpelait dans le projet, c'était un emploi lui permettant une certaine souplesse au niveau travail-famille, ce qui était parfait pour subvenir aux besoins de sa fille. Mme Lachance a fait du travail saisonnier à temps partiel jusqu'en 1988. Ensuite, elle commence à travailler à temps

plein avec Lucie Paquin pour accomplir des tâches variées. Son dévouement lui vaut même le titre d'aide-technicienne, poste qu'elle occupe toujours aujourd'hui.

Mme Lachance a vu l'évolution de La Maison Verte, d'année en année. Les agrandissements, l'ajout de différents projets comme le magasin, les tomates et les concombres, mais aussi l'industrialisation et les techniques de semence. « Semer à la main, c'était long et tu pouvais en avoir des doubles, si

quelqu'un échappait des graines par exemple. Ça allait mieux, c'est sûr, avec la semeuse et on a changé de semeuse depuis », indique la principale intéressée.

Après 40 ans, elle est toujours en amour avec son travail puisque - les tâches sont diversifiées et elle aime le travail physique. Elle profite aussi de quelques semaines de congé entre la fin de l'emballage et le début des semences. Aussi, depuis une dizaine d'années, le manque de main-d'œuvre constitue un défi pour l'équipe.

Pour ce qui est des premiers arbres qui ont été plantés en 1983, Hélène avoue ne jamais les avoir visités. « On a déjà été dans le bois, Michelle Lamy et moi, pour mesurer des arbres qui avaient été plantés cinq ans auparavant. On avait passé une journée à les mesurer, c'était des journées brûlantes », a-t-elle expliqué.

Manon Cyr, qui a été en tête de l'entreprise pendant onze ans, a beaucoup de gratitude pour ses employés, mais elle reconnaît que Mme Lachance est indispensable dans l'organisation. « De nos jours, une loyauté de 40 ans à la même place, c'est assez unique et ça, je trouve ça spécial ! En plus que dans l'histoire de La Maison Verte, il n'y aura pas d'autres personnes qui vont pouvoir avoir cet honneur-là, parce qu'elle est là depuis la première production en '83. Juste en soi-même, ça, c'est extraordinaire. Puis, imaginez l'expérience que tu as quand ça fait 40 ans que tu es dans le même domaine ! Quand il faut former les nouvelles ouvrières sylvicoles pour l'arrosage des arbres, c'est Hélène notre *go to*, elle entraîne nos ouvrières, nos étudiantes l'été. Elle a beaucoup d'expérience et de connaissances dans sa tête et nous sommes chanceuses à La Maison Verte d'avoir beaucoup de femmes qui travaillent avec nous depuis plusieurs années. »

Hélène ne sait pas quand elle savourera la retraite puisqu'elle compte bien donner encore quelques années de sa vie à La Maison Verte. Chose certaine, son départ sera un grand vide pour l'organisation puisqu'elle détient énormément de connaissances générales liées au travail de l'entreprise.

**ENEZ
DÉCOUVRIR
ce que
nous avons
à offrir à
votre enfant!**

INSCRIPTION POSSIBLE EN TOUT TEMPS!



Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984

Ontario en bref : taux d'intérêt, entente signée et arrêtez de vous plaindre

Par Steve Mc Innis

La Banque du Canada a relevé cette semaine son taux d'intérêt directeur de 50 points de base pour le porter à 4,25 %, son plus haut niveau depuis 2008. La banque centrale a signalé qu'elle pourrait mettre en veille sa séquence de hausses des taux d'intérêt après celle de ce matin. Elle évoque plus de signes montrant que la hausse des taux d'intérêt freinait la demande intérieure de l'économie. En même temps, la banque a souligné que l'inflation restait trop importante.

L'augmentation du taux directeur entraîne des conséquences directes sur les familles de l'Ontario vivant avec une hypothèque à un taux d'intérêt variable. Pour plusieurs, le paiement mensuel couvre à peine les intérêts.

Entente signée

Les employés de soutien à l'éducation de l'Ontario ont voté dans une proportion de 73 % pour ratifier l'entente de principe conclue avec le gouvernement.

Laura Walton, présidente du Conseil des syndicats des conseils scolaires de l'Ontario affirme qu'environ 76 % des 55 000 travailleurs de l'éducation membres du syndicat ont voté la semaine dernière.

Mme Walton avait dit plus tôt qu'elle n'aimait pas cette entente de principe, qui ne comportait pas de garanties de niveau de dotation dans les écoles. Elle a indiqué en conférence de presse lundi dernier qu'elle s'attendait à un vote de ratification plus serré que les 73 % enregistrés.

Arrêtez de vous plaindre

Le premier ministre de l'Ontario demande carrément aux élus et aux experts d'arrêter de se plaindre à propos du financement de son plan de construction de maisons et le pouvoir remis aux maires de Toronto et d'Ottawa.

Doug Ford veut construire 1,5 million de nouvelles maisons en 10 ans pour faire face à la pénurie de logements dans

la province. Pour ce faire, il demande entre autres aux municipalités de sabrer les frais imposés aux promoteurs immobiliers. Le ministre des Affaires municipales, Steve Clark, a indiqué qu'il commanderait des vérifications comptables indépendantes des finances des municipalités.

La Croix-Rouge dans les hôpitaux

La Croix-Rouge offre son aide aux centres hospitaliers pour enfants de l'Ontario afin de pallier les engorgements. Entre autres, le CHEO a annoncé cette semaine l'arrivée d'une petite équipe de la Croix-Rouge pour

soutenir les équipes cliniques. Depuis plusieurs semaines déjà, le centre hospitalier pour enfants de la région a été forcé de redéployer du personnel pour soutenir les équipes qui doivent gérer la vague de maladies respiratoires touchant particulièrement les jeunes enfants et les bambins.

La direction de la Croix-Rouge affirme que de 12 à 15 bénévoles seront disponibles pour offrir un soutien « non clinique ».



**Croix-Rouge
canadienne**

**DEMAIN,
C'EST AUJOURD'HUI
JEUDI MIDI**

CINN911.com

L'émission du Père Noël est de retour à **CINN911.com**

**Les enfants pourront parler au Père Noël les mardis
et jeudis du mois de décembre de 16 h 30 à 17 h.
6, 8, 13, 15, 20 et 22 décembre**

**Émissions présentées par
le Canadian Tire de Hearst**

**DÉPENSEZ ET OBTENEZ
SPEND & GET**

**UN JOUR SEULEMENT
LE JEUDI 8 DÉCEMBRE
1 DAY ONLY. THURSDAY DEC. 8**

Dépensez 250 \$+* et
Spend \$250+* and

**OBTENEZ UNE PRIME DE
50 \$ EN ARGENT CT****

GET \$50 BONUS CT MONEY**

sur presque tous les articles
en magasin et en ligne.
on almost everything in-store and online.

*Achats avant taxes.
Des conditions s'appliquent.
*Pre-tax purchase. Conditions apply.

**DE PLUS,
activez vos offres
personnelles pour
obtenir une prime en
Argent CT!**

Protection de la biodiversité : la dilution des cibles

Par Agence Science-Press

Les parenthèses ne suscitent pas l'optimisme, à la veille de la rencontre de Montréal sur la biodiversité. Les parenthèses, ou plus précisément, les crochets [], sont l'outil utilisé par les négociateurs pour indiquer qu'une portion d'un texte fait encore l'objet de débats. Et dans le cas du texte susceptible de servir d'entente finale à cette rencontre, les parenthèses sont particulièrement nombreuses dans les sections où on aimerait avoir des cibles précises.

« Les parenthèses sont apparues avec une vigueur particulière dans les sections qui pourraient faire la plus grande différence en raison de leur précision, de leur ambition ou de leur nouveauté conceptuelle », résume l'écologiste Sandra Díaz, du Conseil de recherche scientifique et technique d'Argentine.

Elle rappelle que le premier jet de ce « Cadre mondial de la biodiversité » (Global Biodiversity Framework), en 2021, mentionnait qu'espèces, écosystèmes,



Photo : Pixabay.com

diversité génétique et contribution de la nature devaient tous être associés à des résultats spécifiques et vérifiables. Dans la dernière version, juge-t-elle, le paragraphe est devenu « vague et verbeux ».

Le « Cadre » en question est l'entente internationale qui doit succéder aux Cibles pour la biodiversité, adoptées à Aichi en 2010 : les différents pays avaient alors identifié 20 cibles pour 2020. Aucune n'a été atteinte : un échec reconnu officiellement par la Convention sur la diversité biologique, l'organisme des

Nations unies qui chapeaute ces négociations depuis 1992.

Pourront-ils faire mieux lors de leur 15^e Conférence des parties (COP15) qui aura lieu à Montréal du 7 au 19 décembre ? Les observateurs aiment répéter que les sociétés sont plus conscientes qu'en 2010 des risques que court la biodiversité, et des impacts liés à la disparition d'un écosystème. La communauté scientifique est, elle aussi, mieux préparée, rappelle Sandra Díaz. Il y a eu en 2020 le premier rapport intergouvernemental sur les « services » que nous rend la

nature, de même qu'une série de recommandations pour le futur Cadre, émises par un panel international d'experts de la biodiversité : des cibles concrètes, « traçables et coordonnées » ; une prise en compte de la nature dans les processus décisionnels, plutôt qu'une protection formelle d'une poignée d'écosystèmes marquants ; et une prise en compte des causes profondes de la perte de biodiversité, soit la façon dont nous produisons et consommons, ainsi que ce que nous encourageons à travers nos subventions à l'agriculture, à l'industrie forestière ou à celle des carburants fossiles.

Parmi les cibles identifiées dans le brouillon : protéger au moins 30 % des territoires à travers le monde d'ici 2030 — à l'heure actuelle, 15 % des terres et 7,5 % des océans sont protégés.

Il faut toutefois se rappeler que ce document final ne peut être adopté que par consensus.

Noël arrive à grands pas

Vous cherchez des petites idées cadeaux de dernière minute ?

Chez Expert Chevrolet Buick GMC Ltd on en a pour tous les goûts !

- Casquettes • Tasses
- Tuques • Lave-auto
- Gilets • Teinte de vitres

Chèques-cadeaux et plein d'autres idées !

Joyeux temps des Fêtes !

Si vous avez des questions, communiquez avec nous au 705 362-8001 ou passez nous voir au 500 route 11 Est

Yvan Carlo Tremblay n'avait pas tout dit, donc il présente *Le Chêne*, Volume 2

Par Maël Bisson

Yvan Carlo Tremblay, auteur du livre autobiographique *Le Chêne*, présentait *Le Chêne*, Volume 2 vendredi dernier à la Bibliothèque publique de Hearst. Ce deuxième ouvrage se veut une continuité de son premier recueil, publié en 2020, dans lequel il se confie et dévoile différents épisodes de sa vie.

Le Chêne, pour monsieur Tremblay, c'est le résultat de plusieurs sessions de thérapie en santé mentale. En 2018, il est victime d'un accident de la route alors qu'il se fait happer par un camion. C'est en consultant qu'il découvre les bienfaits de l'écriture. « J'ai commencé à écrire et un moment donné, ma travailleuse en santé mentale m'a demandé si ça ne me dérangerait pas de partager mon histoire », raconte-t-il. « J'y ai pensé longtemps et j'ai décidé de partager *Le Chêne*. »

Après de nombreux commentaires positifs de la part de son entourage et en réponse à plusieurs personnes curieuses lui demandant comment s'y prendre



Yvan Carlo Tremblay lors d'une présentation - Photo de courtoisie

pour écrire un livre, l'auteur a décidé de publier ce deuxième tome, celui-ci avec l'objectif de faire écrire les gens pour personnaliser le livre. « Dans *Le Chêne*, Volume 2, j'ai laissé des pages blanches qui attendent votre plume », explique l'auteur. « Comme ça, chaque personne qui achètera le livre pourra le personnaliser et donc le chêne pourra s'enraciner. C'est ça l'idée

de ce livre. »

Bien que ce second ouvrage vienne à la suite du premier, l'écrivain souligne qu'un lecteur n'est pas restreint à lire *Le Chêne* pour se lancer dans le deuxième volet.

Aider ses pairs

Yvan Carlo Tremblay ne cherche pas à faire de profits avec la vente de ses œuvres. Toutes les recettes amassées sont redonnées à la

communauté où ses livres sont vendus. Il priorise surtout les organismes travaillant en santé mentale. « Lors de la foire de Noël au Centre des loisirs à Kapuskasing, j'ai remis à différentes organisations de Kapuskasing, Longlac, Mattice et Chapleau. En tout, j'ai donné 5040 \$.

Le seul objectif pour l'auteur, c'est de venir en aide aux gens. L'histoire que la série *Le Chêne* raconte, dit-il, c'est de rappeler que même si parfois l'on se sent seul dans un scénario, nous sommes plusieurs à vivre les mêmes situations.

« Le plus de livres que je peux vendre, c'est pour laisser aux gens de la place », indique-t-il. « Je ne vais pas là pour faire de l'argent, j'y vais pour redonner l'argent à la communauté. »

M. Tremblay a déjà commencé l'écriture d'un troisième tome en plus de deux autres recueils. Lors de son passage à Hearst la semaine dernière, 20 \$ par livre vendu ont été remis au Samaritain du Nord.



**OÙ
SUIS-JE ?**

ENEZ PRENDRE UNE PHOTO AVEC MOI OU AVEC MON JUMEAU !
NOUS SOMMES DANS LES COMMERCE DE LA
VILLE DE HEARST.
PRIX DE PARTICIPATION À GAGNER !



DIMANCHE		LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI		SAMEDI	
20		21		22		23		24		25	TED WILSON / GREAT CANADIAN DOLLAR STORE	26	TED WILSON / GREAT CANADIAN DOLLAR STORE
27	TED WILSON / GREAT CANADIAN DOLLAR STORE	28	TED WILSON / GREAT CANADIAN DOLLAR STORE	29	PHARMACIE NOVENA / VILJO'S HOME FURNITURE	30	PHARMACIE NOVENA / VILJO'S HOME FURNITURE	1	PHARMACIE NOVENA / VILJO'S HOME FURNITURE	2	PHARMACIE NOVENA / VILJO'S HOME FURNITURE	3	COMPANION HOTEL MOTEL / BRIAN'S INDÉPENDANT
4	COMPANION HOTEL MOTEL / BRIAN'S INDÉPENDANT	5	SUPER 8 / BRIAN'S INDÉPENDANT	6	SUPER 8 / BRIAN'S INDÉPENDANT	7	MARYBELLE / LEBEL CHAINSAW	8	MARYBELLE / LEBEL CHAINSAW	9	MARYBELLE / LEBEL CHAINSAW	10	MARYBELLE / LEBEL CHAINSAW
11		12	CENTRE DE RÉNOVATION HOME / COOP DE HEARST	13	CENTRE DE RÉNOVATION HOME / COOP DE HEARST	14	CENTRE DE RÉNOVATION HOME / COOP DE HEARST	15	KEGE BOUTIQUE / JOHN'S RESTAURANT	16	KEGE BOUTIQUE / JOHN'S RESTAURANT	17	KEGE BOUTIQUE / JOHN'S RESTAURANT
18		19	CONSEIL DES ARTS DE HEARST / FERN GIRARD CONSTRUCTION	20	CONSEIL DES ARTS DE HEARST / FERN GIRARD CONSTRUCTION	21	CONSEIL DES ARTS DE HEARST / FERN GIRARD CONSTRUCTION	22	CONSEIL DES ARTS DE HEARST / FERN GIRARD CONSTRUCTION	23		24	

ENVOYEZ-NOUS VOTRE PHOTO SUR LA MESSAGERIE PRIVÉE DE CINN 91,1 OU DU JOURNAL LE NORD AVEC VOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE.



Campagne Bas de Noël

Gagnez un bas de Noël d'une valeur de 3700 \$

Jusqu'au 22 décembre, il suffit de magasiner dans l'un des commerces participants pour avoir droit au tirage qui aura lieu le vendredi 23 décembre à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1

Commerces participants :



Concours du bas de Noël, organisé par les Médias de l'épinière noire

La question de la semaine!



Qu'est-ce que vous appréciez de

IEBEL

CHAINSAW.CA



On attend vos réponses sur la page Facebook du journal Le Nord ou de la radio CINN 91,1

Voici le témoignage d'un répondant à la question de la semaine dernière qui était:

Qu'allez-vous toujours acheter au Centre de rénovation HOME Hearst Lumber?

Centre de Rénovation



- Matériaux de construction et des outils!

- Ben

Merci pour votre participation !!!!

En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

avec Claudine Locqueville

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Elyse Zebruck

Par Claudine Locqueville

Mme Zebruck, née Duguay, a vu le jour en mai 1940 à La Reine en Abitibi, au Québec. Sa famille vivait sur une petite ferme. Ils produisaient leur lait, leur beurre et étaient autosuffisants avec la viande. Elle a eu une bonne enfance, quoique pauvre. Le père était aussi bucheron et vendait du bois. Étant l'aînée des huit enfants, Élyse devait aider beaucoup, car sa mère était malade. Sept des huit enfants sont toujours en vie.

À ses 16 ans, Élyse quitte son Abitibi pour aller travailler à l'hôpital de Cochrane. Deux de ses sœurs y vont aussi et ses parents déménagent en Ontario.

Quand je lui ai demandé pourquoi elle était au Foyer des Pionniers de Hearst depuis les trois derniers mois, puisqu'elle avait un appartement à Kapuskasing qu'elle a dû quitter, elle dit que c'est le gouvernement qui l'a envoyée à Hearst. Bien que son dernier lieu de résidence soit Kapuskasing, avec la nouvelle politique gouvernementale d'allocation des lits de soins de longue durée, elle n'a pas eu le choix que d'accepter une place à Hearst, sinon elle perdait



Secondes noces d'Elyse, avec Nicholas John (Jack) Zebruck

sa priorité.

Mme Zebruck a vécu en Ontario et au Québec. Elle est bilingue. Sa mère était une anglophone de l'Alberta et son père bilingue du Nouveau-Brunswick.

Elle s'est mariée en premières noces avec Robert Trudel, un Québécois avec qui elle a eu trois enfants qui vivent à Kapuskasing : Yvan qui a été *peacekeeper* pendant cinq ans dans l'armée; Céline qui travaille à la mine de Detour Lake et qui est la mère de Mélanie D'Amours, diététicienne à Hearst; et Sylvain L. Trudel.

Puis elle a épousé Nicholas John (Jack) Zebruck, d'origine polonaise, qui était arpenteur chez Villeneuve Construction après avoir fait ce même travail pendant 40 ans pour le gouvernement de l'Ontario. Ils ont déménagé de Kapuskasing à Hearst lorsque M. Zebruck a eu son poste chez Villeneuve. Il fut un père et grand-père hors pair pour ses enfants et petits-enfants. Quand Mélanie est venue au monde prématurément à Toronto, Jack et Elyse sont allés la voir. Jack a eu un lien immédiat avec Mélanie et lui a alors déclaré qu'ils seraient amis pour la vie. À 3 mois, Mélanie pesait 5 livres pour son retour par ambulance aérienne à Hearst. Quand son Père Jack est mort il y a quatre ans, Mélanie lui a dit : « tu étais auprès de moi à ma naissance, je suis ici pour tes dernières heures à tes côtés ». Il était le meilleur des grands-papas pour elle. Il avait passé 42 ans de vie commune avec Elyse.

Quant à celle-ci, elle a été cuisinière dans les camps pendant 40 ans. Elle a travaillé dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle y allait pendant deux mois consécutifs. Elle a aussi travaillé presque huit ans à Fraserdale et à Moose Factory. Ses enfants étaient alors

assez vieux pour s'occuper d'eux-mêmes.

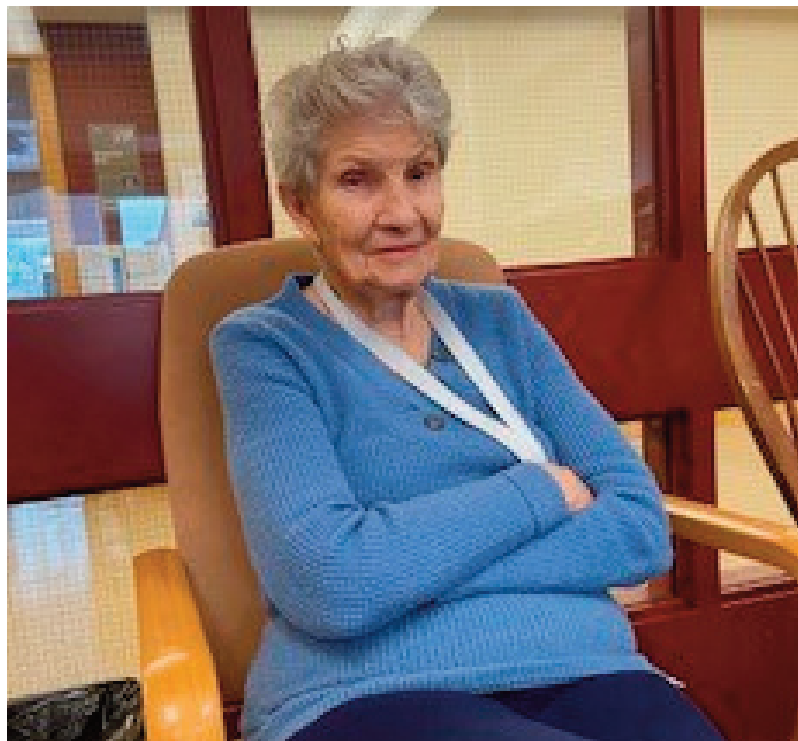
Elyse a déménagé 30 fois dans sa vie. Elle a voyagé partout au Canada. Son père aussi était un voyageur. Elle se souvient d'un accident dont elle porte encore la trace aujourd'hui. À ses 6 ans, elle était partie dans le bois avec sa sœur et son père. Il faisait très froid et elle avait peur des chevaux. Elle n'a pas écouté la recommandation du père de se tenir loin pendant qu'il abattait un arbre et elle l'a reçu dans le cou. Elle a encore une bosse. Elle a été dans le coma durant 48 heures.

Elyse et son mari ont fait du bénévolat auprès des Lions d'Elliot Lake pendant trois ans. Elle faisait des bonnes tourtières canadiennes-françaises, au veau et au porc. La première année, elle et son équipe en ont fait 1000, la deuxième année 2000 et la troisième 3000. C'était une levée

de fonds pour aider les enfants en leur achetant des lunettes afin qu'ils soient en mesure de mieux apprendre à l'école. Ils donnaient également des coupons (*vouchers*) aux démunis, à échanger contre des paquets de nourriture.

À 82 ans, mis à part sa cécité, Elyse est encore en forme. Son secret est sa manière positive de voir la vie, et sa bonne santé. Elle aime faire plaisir et a aimé son métier de *cook*. « Quand tu aimes ce que tu fais, la vie est plus facile », dit-elle.

Elle affirme être bien traitée au Foyer des Pionniers de Hearst. Les résidents font des exercices et plient des tabliers. Le personnel est très sympathique et la nourriture est bonne. Lorsque j'ai réalisé l'entrevue, Mme Zebruck était en train de changer de chambre. Étant en meilleure santé, elle voulait être dans l'aile A.



Elyse Zebruck au Foyer des Pionniers en 2022 - Photos de courtoisie

Le comité organisateur est à la recherche de nombreux bénévoles pour les différentes activités présentées tout au long de l'année 2022 et 2023.

Communiquez avec l'équipe au 705 372-2838

ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

100hearst



L'exéma des enfants causé par des allergies alimentaires ?

Par Kathleen Couillard

RAREMENT



Agence
Science-Press



En présence d'exéma chez un tout-petit, on conseille parfois aux parents d'éviter certains aliments. Une approche qui n'est pas toujours efficace et qui comporte même des risques, a constaté le Détecteur de rumeurs.

L'origine de la rumeur

Plusieurs parents, et même des professionnels de la santé, croient que l'exéma chez un enfant est une manifestation d'une allergie alimentaire. Selon ce qu'écrivait en 2010 le dermatologue américain Ki-Young Suh, les allergologues et les dermatologues ont d'ailleurs des opinions différentes sur le sujet. Les premiers prétendent que certains aliments peuvent provoquer des poussées d'exéma. Les seconds affirment que l'exéma causé par une allergie alimentaire est rare. Dans une étude qui vient de paraître, un groupe de dermatologues américains conclut pour sa part que les aliments les plus souvent suspectés de causer de l'exéma sont les œufs, le lait, les arachides et le soya.

Quel lien entre l'exéma et les allergies alimentaires ?

Selon ces derniers chercheurs, environ un enfant sur trois qui souffre d'exéma modéré à sévère développera des allergies alimentaires. C'est plus que chez les enfants en général, où cette proportion est de seulement 4 à 10 %. Autrement dit, les allergies alimentaires sont plus fréquentes chez les enfants qui font de l'exéma.

Des études indiquent aussi que les bébés qui souffrent d'exéma avant l'âge de trois mois sont plus à risque d'être allergiques à des aliments à l'âge d'un an, selon Ki-Young Suh. De plus, les enfants chez qui on détecte des anticorps contre certains allergènes alimentaires sont plus susceptibles de développer de l'exéma tôt dans leur vie et celui-ci risque d'être plus sévère.

Cependant, ces observations ne signifient pas que ce sont les allergies alimentaires qui causent l'exéma. En fait, il pourrait même s'agir du mécanisme inverse, selon l'étude de 2022, centrée sur l'hypersensibilité aux allergènes alimentaires chez ceux qui souffrent d'exéma atopique (atopique signifie une prédisposition héréditaire). Lorsqu'un enfant souffre d'exéma, la peau ne joue plus aussi bien son rôle de barrière, expliquent les quatre chercheurs. Les allergènes alimentaires peuvent ainsi pénétrer dans l'organisme et être capturés par des cellules du système immunitaire de l'épiderme, les cellules de Langerhans. Ils sont ensuite transportés jusque dans les ganglions lymphatiques pour être présentés à un autre type de cellules immunitaires, les cellules T. C'est cela qui provoquerait la sensibilisation de l'enfant, qui développerait alors une allergie.

Autrement dit, c'est après un contact cutané avec une substance alimentaire que l'enfant souffrant d'exéma y deviendrait allergique. Il ne faut pas oublier que plusieurs facteurs peuvent déclencher des poussées d'exéma : les allergènes respiratoires, les bactéries présentes sur la surface de la peau, les substances irritantes, les changements

de climat et le stress psychologique. De plus, expliquer aux parents comment bien prendre soin de la peau de leur enfant suffit généralement pour améliorer sa condition. C'est dans ce contexte que le dermatologue Ki-Young Suh écrivait que seulement un très petit pourcentage d'enfants ont un exéma dû à une allergie alimentaire.

Des symptômes plutôt flous

Ce qui peut augmenter la confusion des parents, c'est que certains symptômes d'allergies sont peu spécifiques et peuvent avoir différentes causes. C'est particulièrement vrai pour l'allergie au lait de vache. Des chercheurs britanniques ont d'ailleurs conclu que les symptômes d'allergie au lait de vache décrits dans certaines lignes directrices, dont les poussées d'exéma, sont fréquents chez les bébés, ce qui mènerait à un surdiagnostic d'allergies au lait.

La confusion peut également être importante avec les symptômes cutanés, qui peuvent être très variés. Par exemple, les manifestations cliniques de l'allergie au lait de vache peuvent survenir à peine 30 minutes après que l'enfant y ait été exposé, écrivaient en 2010 des chercheurs italiens. Lorsque c'est le cas, il s'agit généralement d'urticaire ou d'érythème, deux conditions distinctes de l'exéma. En fait, si un aliment provoque de l'exéma, celui-ci se développera plus tard, c'est-à-dire plusieurs heures, voire quelques jours après l'exposition.

Selon les chercheurs italiens, il y aurait ainsi quatre fois plus de parents qui disent que leur enfant est allergique à un aliment que d'enfants qui le sont vraiment. Ils insistent donc sur le fait qu'un test de provocation oral est la meilleure façon de confirmer qu'un enfant est allergique à un aliment. Lors de ce test, on administre par la bouche un aliment auquel on soupçonne l'enfant d'être allergique, en commençant par de faibles quantités et en les augmentant progressivement pendant l'examen.

Les risques d'éviter certains aliments

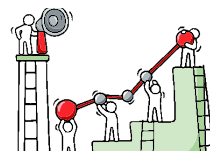
Selon Ki-Young Suh, bien que l'efficacité de la stratégie consistant à simplement éliminer des aliments pour traiter l'exéma ne soit pas démontrée, 75 % des parents disent y avoir eu recours.

Sans supervision, ces diètes comportent des risques. Selon des experts, les régimes d'éviction (où on évite complètement un aliment) qui ne sont pas nécessaires peuvent aggraver les réactions allergiques et affecter la qualité de vie des enfants et de leur famille. Par exemple, en 2015, des médecins italiens rapportaient le cas d'un bébé nourri exclusivement avec une boisson de riz en raison de son exéma et qui avait développé le kwashiorkor, une forme de malnutrition caractérisée par une carence en protéines.

Verdict

Bien qu'il semble y avoir une association entre la présence d'exéma et l'apparition de certaines allergies alimentaires, ces dernières seraient rarement la cause de cette maladie. En fait, ça pourrait même être le contraire. De plus, éliminer des aliments de la diète d'un enfant n'est pas sans risque. Cette stratégie devrait être utilisée seulement lorsque l'allergie alimentaire a été confirmée de façon convaincante et sous la supervision d'un professionnel.

Votre journal appuie
L'ACHAT



**Commerçants,
EN FAITES-VOUS
AUTANT ?**

MOT CACHÉ

G	N	S	E	E	P	H	E	N	O	M	E	N	E	N	O	I	T	O	N
N	R	O	P	T	U	N	O	I	S	N	E	M	I	D	P	O	L	E	C
T	O	A	R	U	I	Q	R	A	Y	O	N	E	G	R	A	H	C	E	E
E	E	I	V	T	I	V	I	M	O	U	V	E	M	E	N	T	I	L	P
C	C	M	T	I	C	S	I	T	L	I	A	V	A	R	T	R	U	R	E
H	H	R	P	A	T	E	S	T	A	N	O	Y	A	U	O	M	E	I	D
A	I	U	O	S	U	E	L	A	A	T	E	F	F	E	R	S	T	E	N
L	M	N	T	F	C	Q	T	E	N	L	S	E	H	O	S	R	N	O	P
E	A	O	A	E	M	Y	E	U	N	C	E	T	F	I	E	S	I	H	E
U	T	P	P	T	L	E	C	C	R	O	E	R	O	N	I	T	O	C	E
R	I	T	A	S	U	G	S	L	O	B	R	N	I	T	C	T	A	R	E
E	E	I	R	R	M	R	N	U	E	U	I	T	E	A	O	P	I	V	C
Q	R	Q	T	E	A	E	E	A	R	O	R	N	U	N	S	O	S	I	N
U	E	U	I	V	S	S	N	S	N	E	V	A	E	E	T	I	P	T	E
I	R	E	C	I	S	A	O	D	I	E	E	L	N	C	N	D	R	E	U
L	E	S	U	N	E	L	E	G	C	S	E	O	E	T	C	S	O	S	Q
I	I	A	L	U	I	E	R	T	O	M	I	J	T	U	B	E	C	S	E
B	M	H	E	D	L	E	E	M	E	S	A	R	U	E	L	A	V	E	R
R	U	P	E	I	N	U	S	N	U	R	V	E	L	O	C	I	T	E	F
E	L	E	P	E	R	O	T	F	T	E	M	S	I	T	E	N	G	A	M

Thème : La physique / 7 lettres

A Action Angle	Espace F Force Formule Fréquence Fusion	Mouvement N Nature Neutron Notion Noyau	R Rayon Relativité
C Chaleur Charge Chute Corps Courant Cycle	G Gravité I Inertie	O Onde Optique Osmose	S Solide Statique
D Densité Dimension	L Laser Lumière	P Particule Phase Phénomène	T Temps Théorie Trajectoire Travail Tube Turbine
E Effet Électron Élément Énergie Équation Équilibre	M Magnétisme Masse Matière Mesure	U Univers	V Valeur Vecteur Vélocité Vitesse

Soyez informés avec les nouvelles de CINN 91,1!

À CHAQUE HEURE!

Nouvelles locales / régionales / nationales et sports

7 h / 8 h / 9 h / 12 h

Nouvelles du soir (locales)

15 h / 16 h / 17 h

CINN 91,1.com

Réponse du mot caché : SCIENCE

CÔTELETTES DE PORC AU ROMARIN



ÉTAPES DE PRÉPARATION

• Déposer les côtelettes sur une assiette. Saupoudrer le piment broyé des deux côtés. Saler et poivrer généreusement.

• Dans une grande poêle, dorer les côtelettes dans l'huile avec l'ail et le romarin environ 5 minutes de chaque côté ou jusqu'au degré de cuisson désiré.

INGRÉDIENTS

- 4 côtelettes de porc désossées d'environ 2 cm d'épaisseur
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de flocons de piment fort broyés
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 3 gousses d'ail, légèrement écrasées
- 3 branches de romarin
- Sel et poivre

• Répartir la viande dans les assiettes et déposer les aromates par-dessus. Accompagner de rapinis sautés à l'ail et de pois chiches rôtis aux oignons verts, si désiré.



SUDOKU

	1			2	5			
		6						2
	9				3		4	
	3							
	2				9	6		4
		8						7
6					2		9	5
					4			1
9		7						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 799

8	8	2	9	1	5	7	4	6
1	9	7	4	6	8	3	5	2
5	6	4	2	3	7	1	8	9
7	3	6	1	5	2	8	9	4
4	1	9	6	8	3	5	2	7
8	2	5	7	9	4	6	3	1
9	4	8	3	7	1	2	6	5
2	5	1	8	4	6	9	7	3
6	7	3	5	2	9	4	1	8

AVIS DE DÉCÈS



Diane Girouard

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Diane Girouard (née Laurin), le dimanche 27 novembre 2022, à l'hôpital de Sault Ste. Marie à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Marcel et ses trois enfants : Claude (Karen), Pierre (Chantal) et Annie (Steve), ainsi que ses trois petits-enfants : Michèle, Danika (Majo) et Mickaël (Emma). Elle laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Huguette (Denis Vallée), Angèle (feu Armand Beaulieu), Gaëtan, Ginette (Jean-Guy Désilet), Marielle (Roger Bradette), Daniel, Denise (Réjean Dostie), Roger (Chantal Turcotte) et Richard (Claire Tassie); ses beaux-frères : Jacques (Agnès), Hubert (Louise), de même que plusieurs neveux, nièces, parents et amis(es).

Diane fut précédée dans la mort par ses frères Ronald (1952) et Jacques (1993); ses sœurs Yolande (2000) et Monique (2016); son fils Marc (2003); ses parents Jean-Paul (2009) et Laurette (née Roy, 2021); ainsi que ses beaux-frères Armand Beaulieu et Lionel Levasseur.

On se souvient de Diane comme d'une épouse, une maman et une grand-maman aimée et appréciée de sa famille. Dévouée à sa famille, elle avait toujours le bien-être de son entourage à cœur et s'assurait que ceux-ci ne manquent de rien. Elle appréciait le temps passé avec ses sœurs et ses amies, ainsi qu'aller au café avec elles. Avant une retraite bien méritée, Diane a travaillé pendant de nombreuses années comme secrétaire à l'École St-Louis de Hearst. Comme passe-temps, elle aimait bien la lecture, la marche et voyager. Elle laisse de très beaux souvenirs dans le cœur de sa famille et de tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée.

La famille accueillera parents et amis(es) aux Services funéraires Fournier le samedi 10 décembre 2022, de 13 h à 15 h. Les funérailles suivront en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst à 15 h 15, avec le père Fernand Villeneuve comme célébrant.

En la mémoire de Diane, la famille apprécierait les dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame ou au Foyer des Pionniers de Hearst.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL DE CANDIDATURES

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE
LA CORPORATION DE SERVICES ET
VENTE D'ÉNERGIE DE HEARST

(siège avec rémunération)

La Ville de Hearst est à la recherche de candidat-e-s du public pour siéger au conseil d'administration de la Corporation de services et vente d'énergie de Hearst.

Composé de membres du conseil municipal et du public, le conseil d'administration a comme mandat :

- d'exercer des activités commerciales, tel que permis par la loi;
- de superviser et gérer les affaires de la Corporation;
- l'administration de panneaux solaires sur propriétés municipales;
- d'établir les objectifs et priorités de la Corporation;
- de veiller à la santé financière de la Corporation;
- de veiller aux responsabilités légales de la Corporation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention de Janine Lecours, greffier, **au plus tard le lundi 12 décembre 2022 à 15 h.**

Corporation de la Ville de Hearst
925, rue Alexandra
S.P. 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
jlecours@hearst.ca
705 372-2813



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

DEMANDE DE SOUMISSIONS
POUR L'ENLÈVEMENT DE BATTERIES AU
SITE D'ENFOUISSEMENT MUNICIPAL
DE HEARST

Des soumissions cachetées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, le jeudi 15 décembre 2022**, à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925 rue Alexandra, pour l'enlèvement des batteries au site d'enfouissement municipal de Hearst.

Le travail consiste à fournir tout l'équipement et la main-d'œuvre selon les instructions aux soumissionnaires, pour l'enlèvement des batteries au dépotoir. Les formulaires de soumission contenant les informations pertinentes sont disponibles à la réception de l'hôtel de ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **15 h 35, le jeudi 15 décembre 2022** à l'hôtel de ville. La soumission la plus haute ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Myriam Bastarache, directrice aux arrêtés municipaux
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario P0L 1N0
Tél. : 705 372-2829
mbastarache@hearst.ca



Expert Chev Buick GMC Ltd

COMMIS AUX PIÈCES

Poste à temps plein – permanent
IMMÉDIATEMENT

DESCRIPTIONS DU POSTE

- Service à la clientèle
- Donner les pièces aux techniciens
- Maintenir l'inventaire et préparer les commandes avec les fournisseurs
- Recevoir, trier et acheminer les pièces reçues
- Toutes autres tâches exigées

EXIGENCES / ATOUTS

- Bilingue (écrit et oral)
- Esprit d'équipe
- Sens de l'organisation et attention aux détails
- Expérience dans le domaine serait un atout
- Connaissance en système informatique

Salaire **EXTRÊMEMENT** compétitif

Avec avantages sociaux

S.V.P., apportez votre curriculum vitae en personne à
Bernard Morin, directeur général, au
500 route 11 E Hearst ON
ou par courriel à bmorin@expertchev.ca

Nous remercions toutes personnes intéressées, toutefois seules les candidatures retenues seront contactées.



OFFRE D'EMPLOI

Nous embauchons

OPÉRATEURS DE DÉNEIGEUSE

Pour l'entretien hivernal des routes de la région de Cochrane et de New Liskeard

- Doit avoir un permis de type DZ
- Doit posséder un dossier de permis de conduite parfait
- Doit être prêt à travailler sur des quarts de travail

Formation disponible - Postes disponibles immédiatement

Pour une entrevue, veuillez communiquer avec :
Sydney Ardiel au 226-268-1443
ou par courriel à hr@millergroup.ca

JOB OFFER

Now Hiring

PLOW OPERATORS

For winter Maintenance on provincial Highways in the Cochrane and New Liskeard Area

- Must have a DZ Licence
- Clean Driver Abstract
- Willing to work shifts

Training available - Positions available immediately

For an interview, contact:
Sydney Ardiel : 226-268-1443
or email at hr@millergroup.ca



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL DE CANDIDATURES

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CORPORATION DE DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE DE HEARST

(siège avec rémunération)

La Ville de Hearst est à la recherche de candidat-e-s du public pour siéger au conseil d'administration de la Corporation de distribution électrique de Hearst.

Composé de membres du conseil municipal et du public, le conseil d'administration a comme mandat :

- d'établir les buts, objectifs et priorités à court et long terme ;
- de déterminer les conditions de travail de la Corporation ;
- de veiller à la santé financière de la Corporation et à la conformité avec la Commission de l'énergie de l'Ontario ;
- d'établir des taux de distribution d'électricité justes et raisonnables ;
- de veiller à ce que la Corporation dispose des ressources nécessaires pour accomplir le travail requis ;
- de veiller aux responsabilités légales ;
- de superviser la structure organisationnelle et l'administration de la Corporation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention de Janine Lecours, greffier, **au plus tard le lundi 12 décembre 2022 à 15 h.**

Corporation de la Ville de Hearst
925, rue Alexandra
S.P. 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
jlecours@hearst.ca
705 372-2813



GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

Ne devenez pas «viral»!

FAITES-VOUS VACCINER CONTRE L'INFLUENZA.

PROTÉGEZ LES PERSONNES QUI VOUS
ENTOURENT À LA MAISON, AU TRAVAIL
OU DANS VOS LOISIRS.



Coalition canadienne
pour la sensibilisation et
la promotion de la vaccination

LA VACCINATION NOUS PROTÈGE TOUS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS,
VISITEZ LE SITE WEB IMMUNIZE.CA

VISITEZ NOTRE SITE WEB
WWW.LEJOURNALLNORD.COM



Le saviez-vous? Vous pouvez dès à présent enregistrer vos événements communautaires et associatifs sur le site du journal Le Nord.

Pour consulter le calendrier des événements
<https://lejournallenord.com/evenements/>

Pour enregistrer un nouvel événement
<https://lejournallenord.com/evenements/community/add/>

Une saison de motoneige qui s'annonce prometteuse

Par Éric Boutilier - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Les motoneigistes et les responsables de l'entretien des sentiers dans le Nord de l'Ontario n'ont qu'une simple demande à mère Nature cet hiver : qu'il neige... beaucoup.

Ils ont de bonnes raisons de croire que les conditions météorologiques leur seront favorables en 2022-2023. Les météorologues de MétéoMédia anticipent un hiver « coriace » et une abondance d'or blanc dans plusieurs coins de la région.

Les dirigeants du Club de motoneige de Timmins et de l'Association des sentiers du District 14 de la région de Timiskaming-Abitibi voient d'un bon œil ces prévisions de tempêtes et de précipitations mixtes. « Ben certain, ça va être encore mieux pour nos sentiers. Il faut être positif », reconnaît le porte-parole, Gilbert Fortin. « On attend après le froid. On veut beaucoup de froid parce qu'avec toute l'eau qu'on a présentement, on va avoir besoin de ça pour

commencer la base. »

Les permis d'accès aux sentiers dans le District 14 et dans l'ensemble de la province se vendent comme des petits pains chauds. Plus de 2785 des 85 000 laissez-passer déjà vendus en Ontario ont été achetés par des motoneigistes d'Earlton, Englehart, Foley, Gogama, Iroquois Falls, Kirkland Lake, Temiskaming Shores et Timmins. « C'est une augmentation de 2 à 3 % de l'année passée. Le permis te donne accès à tous les sentiers au complet dans la province de l'Ontario », précise M. Fortin.

Des retombées économiques malgré l'inflation

Les entrepreneurs dans le district d'Algoma qui dépendent largement du tourisme s'attendent à ce que 2023 soit une année rentable, même si le prix du carburant est plus cher que jamais.

« C'est certain que l'essence fluctue beaucoup dernièrement.

Mais les gens qui pratiquent la motoneige sont habitués de payer une prime additionnelle parce que, souvent, les endroits où l'on doit mettre de l'essence pour les motoneiges, c'est des endroits un peu plus reclus », explique le propriétaire du Relais Magpie de Dubreuilville, Patrice Dubreuil.

« C'est un sport qui est dispendieux à pratiquer. Il faut s'acheter une place pour dormir tous les jours, s'acheter de l'essence et de la bouffe. Mais ça n'enlève pas au sport de motoneige. On s'achète une motoneige neuve, ça coûte très cher. On achète un permis, mais après ça, on veut l'utiliser. On fait en sorte qu'on va pouvoir aller en jouer et se promener un peu partout », explique-t-il.

Renouveau des sentiers

Les passionnés de ces engins et de la nature vont également voir des changements sur plusieurs de leurs sentiers préférés de la région du lac Supérieur.

« On a refait 160 kilomètres du

sentier entre Hornepayne et Dubreuilville. Ça va être un nouveau sentier pour les gens qui sont habitués », révèle M. Dubreuil.

« Il va y avoir aussi des changements pour les gens qui vont vouloir se rendre à Halfway Haven (le gîte entre Searchmont et Wawa). Normalement, on pourrait y prendre de l'essence puis manger une bouchée, mais ils ne seront pas ouverts cette année. Les gens vont devoir transporter de l'essence avec eux pour s'assurer qu'ils puissent couvrir la distance. »

Pour compenser la fermeture de Halfway Haven, l'Association des sentiers du District 13 d'Algoma a mis en place un réseau de cabanes de réchauffement pour les motoneigistes qui pourraient être dans une situation d'urgence.

À l'intérieur, on peut retrouver des appareils radio pour communiquer avec des secouristes, et un endroit pour allumer un feu.

5 mythes sur le vélo d'hiver

Par Maxime Bilodeau - Agence Science-Presse

Fendre les bancs de neige au guidon d'un deux-roues pour aller et venir au boulot? Irréaliste pour le Nord, c'est ce qu'on entend encore souvent. Pourtant, certains pays sont devenus des experts en la matière.

1. Il fait trop froid

À Oulu, en Finlande, environ 12 % de tous les déplacements pendant la saison froide sont réalisés sur deux roues. Et environ un cycliste sur deux pédale 365 jours par année, même par -20 degrés Celsius et moins. Pas surprenant qu'elle soit considérée comme la capitale mondiale du vélo d'hiver. Le journal britannique *The Guardian* s'était livré en 2016 à une comparaison avec Winnipeg : ses hivers sont proches de ceux d'Oulu —durée d'ensoleillement, températures au thermomètre, jours avec de la neige au sol— mais la capitale du Manitoba est davantage représentative de ce qu'on retrouve ailleurs en Amérique du Nord. La part modale du vélo y est marginale comparativement à celle de l'automobile. Seuls quelques prétendus « extrémistes » enfourchent leur bicyclette en

hiver. Ils ne sont pas aidés par le fait que l'entretien hivernal des infrastructures cyclables est pratiquement inexistant.

D'autres villes européennes —surtout scandinaves— peuvent se targuer de voir de nombreux cyclistes circuler lors de la saison blanche. Parmi elles, il y a la capitale danoise Copenhague, où on ne badine pas avec le déneigement des pistes cyclables. Lund et Ulmea, en Suède, et Helsinki en Finlande sont aussi des exemples souvent cités.

2. On risque des engelures

Comme tous les amateurs de sports d'hiver le savent, le secret réside dans... le multicouche. Un manteau par-dessus deux gilets ou chandails : tout dépendant de la température ambiante, les novices sont toujours étonnés de constater qu'il suffit de gravir une côte pour commencer à avoir chaud, même à moins 20. Sans oublier des gants chauds et une tuque pour protéger les parties du corps exposées.

3. Il faut y sacrifier un vélo

La gadoue, le froid, les redoux, la pluie et le calcium font la vie dure à un vélo. Or, cela ne signifie

pas pour autant qu'il faille sacrifier une monture durant ces 4 à 6 mois, comme certains le laissent entendre. De nombreux sites offrent des trucs et astuces de base pour l'entretien hivernal. Il pourrait aussi y avoir, en théorie, la solution du vélo-partage. À Toronto, le système Bike Share est ainsi disponible toute l'année. Les vélos, tout comme les stations et leurs points d'ancrage, sont conçus pour résister aux affres de l'hiver. Et ça marche : l'équivalent du BIXI montréalais là-bas, la technologie est la même, est utilisé de novembre à mars, surtout par des abonnés annuels.

4. C'est trop d'efforts

Rouler dehors en hiver est plus laborieux qu'en été. La résistance au roulement, soit l'énergie perdue lorsque les pneus se déforment en contact avec le sol, est plus élevée en présence de neige folle au sol que sur un asphalte sec. Il en va de même si la surface de roulement est inégale, par exemple lorsqu'elle est croulée plutôt que lisse.

Mais tout dépend de ce qu'on compare. Un vélo à assistance

électrique permet d'annuler en partie la plus haute résistance au roulement. Et dans tous les cas, avoir à sa disposition des infrastructures cyclables bien entretenues est crucial.

5. Il faut être casse-cou

À Oulu, le vélo d'hiver est pratiqué par monsieur et madame Tout-le-Monde. De fait, recourir à ce mode de déplacement dans des conditions hivernales est si normal que même des enfants le font tous les jours.

Mais encore une fois, la clé du succès est de mettre à la disposition des cyclistes d'hiver des pistes cyclables dégagées. À Oulu, les principaux axes du réseau de plus de 800 km sont, par exemple, déneigés avant les rues. Une recherche réalisée à Toronto en 2018, dans les quartiers entourant l'Université métropolitaine de Toronto, tendait à conclure que des infrastructures accessibles et dégagées constituaient l'argument clé pour convaincre un plus grand nombre d'hésitants à utiliser leur vélo en hiver.

Les Lumberjacks écrasent le Crunch

Par Guy Morin

Les Lumberjacks ont été sans pitié dimanche après-midi dernier, alors qu'ils accueillent leurs voisins de la route 11, le Crunch de Cochrane. Les Bucherons sont toujours dans la course à la première position de la ligue, à quatre points du Rock de Timmins, mais avec un match en main.

Avec un seul match au calendrier pour les Jacks lors de la dernière semaine, certains joueurs en ont profité pour gonfler leur fiche personnelle dans une victoire de 8 à 2. C'est d'ailleurs le cas du trio formé de Mason Svarich, Mathieu Comeau et Andrew Morton qui ont récolté pas moins de 12 points dans cette rencontre. Avec une performance de trois buts et deux mentions d'aide, Mason Svarich a été reconnu



Photo : hearstlumberjacks.com

auprès de la ligue en obtenant la troisième étoile de la semaine.

Pour ses compagnons de trio, on parle d'un but et trois passes pour Mathieu Comeau ainsi qu'un but et deux passes pour Andrew Morton. Les trois partenaires sur

glace ont obtenu les trois étoiles du match.

Les autres marqueurs de cette rencontre pour l'Orange et Noir sont Riley Klugerman (18^e), Zachary Demers (10^e) et Émile Pichette (14^e). Les deux

nouveaux venus, Cameron Shephard et Tyler Bortkiewicz, ont tous les deux récolté un premier point dans leur nouvel uniforme.

Ethan Dinsdale a inscrit sa 12^e victoire devant le filet des locaux. Lors de cette partie ayant réuni 582 personnes, les spectateurs étaient invités à apporter un cadeau pour les enfants dans le besoin.

Les Jacks affrontent ces mêmes Crunch demain (le 9) à Cochrane, avant de recevoir la visite du Rock de Timmins samedi au Centre récréatif Claude-Larose. Par la suite, il ne restera qu'une autre partie à la maison avant la pause de la période des Fêtes : le 18 décembre, le Crunch sera de retour au Centre récréatif Claude-Larose.

Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Timmins, Rock	31	22	5	2	2	48
2- Hearst, Lumberjacks	30	21	7	2	0	44
3- Powassan, Voodoos	27	19	7	1	0	39
4- Cochrane, Crunch	31	6	24	1	0	13
5- Rivière des Français, Rapides	27	4	22	0	1	9
6- Kirkland Lake, Gold Miners	31	3	27	1	0	7

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Greater Sudbury, Cubs	29	23	4	2	0	48
2- Blind River, Beavers	29	19	6	2	2	42
3- Soo, Thunderbirds	30	18	9	2	1	39
4- Soo, Eagles	27	14	11	2	0	30
5- Espanola, Express	27	12	11	2	2	28
6- Elliot Lake, Red Wings	27	12	13	1	1	26

Statistiques selon la LJHNO, le 7 décembre 2022

Fern Girard remporte l'or au tournoi midget de Kirkland Lake

Par Guy Morin

La formation U18 Fern Girard de Hearst est repartie avec les grands honneurs du tournoi Gold Rush de Kirkland Lake le weekend dernier. L'équipe a remporté toutes ses parties lors de cet événement sportif.

En ronde préliminaire, l'équipe Fern Girard a vaincu les Thunders de Mindemoya par la marque de 5 à 1, l'Alamos Gold au compte de 5 à 2 et l'équipe Toyota de Tri-Town avec un score de 5 à 4.

En demi-finale, les jeunes



Photo de courtoisie

affrontaient de nouveau les Thunders de Mindemoya. Cette joute a été une partie de plaisir se terminant 8 à 1.

Finalement, lors de l'ultime rencontre, la troupe Fern Girard retrouvait le Toyota de Tri-Town. Une fois de plus, une victoire

sans difficulté par la marque de 7 à 2 pour ainsi repartir avec la médaille d'or.

La formation gagnante comptait 12 hockeyeurs : Maxime Bélair, Mathieu Vachon, Alek Tremblay, Justin Bérubé, Samuel Morin, Hugo Bilodeau, Vincent Hardy, Raphaël Couture, Sébastien Lalonde, Jérôme Bilodeau, Kyle Janssen et Noah Turber devant le filet. Deux filles étaient aussi au tournoi, soit Emma Gratton et Britney Lemieux.

LE FANATIQUE

RESTEZ INFORMÉS
DE L'ACTUALITÉ
SPORTIVE !

Tous les
mercredis
de 19 h à 21 h
sur les ondes de

CINN911.com

GUY MORIN
une présentation de

BRIAN'S
YOUR NEIGHBOUR

LES LUMBERJACKS JOUENT AU CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE-LAROSE

Ce samedi 10 décembre à 19 h

GO JACKS GO!!!

LUMBER JACKS

TIMMINS ROCK

SOYEZ TOUTES ET TOUS DE LA PARTIE!!!

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 8 DÉCEMBRE AU MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2022

12,99 \$
Prix de membre
24,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
12 \$



PAPIER HYGIÉNIQUE OU ESSUIE-TOUT TIGER ROYALE
12 / 60 ROULEAUX
20318667_EA/21204742_EA

99 ¢
Prix de membre
2 \$
Prix non membre

Rabais
membre
1 \$



CHIPS - SANS NOM
200 G
20296596002_EA/21186254_EA

7,99 \$
Prix de membre
17,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
10 \$



PLATS CUISINÉS PC^{MD} OU MENU BLEU^{MC}
2 / 2,27 KG
20154680_EA/21176593_EA

3 \$
Prix de membre
4 \$
Prix non membre

Rabais
membre
1 \$



CROISSANTS NATURE
21030153_EA

Points PC Optimum™ pour vos repas de fête.

5500 sur dindes ordinaires congelées - **27 \$**
3-5 kg PC[®] infusées au beurre ou Butterball

10000 sur dindes farcies congelées - **49 \$ - 51 \$**
7-9 kg PC[®] infusées au beurre ou Butterball

7000 sur dindes farcies congelées - **36 \$ - 38 \$**
5-7 kg PC[®] infusées au beurre ou Butterball

12000 sur dindes farcies congelées - **60 \$**
9 kg et plus PC[®] infusées au beurre ou Butterball



RABAIS DE LA SEMAINE

2⁹⁹
lb

Bœuf haché mi-maigre
format familial
6,59 \$ / kg
20865673_KG

A ACHETER du 8 au 11 décembre

8⁹⁹
lb

Rôti de côte de choix
coupé à partir de bœuf de
catégorie Canada ou de qualité
supérieure - 19,82 \$ / kg
20812306_KG

ONTARIO

RABAIS DE 98 ¢
QUAND VOUS ACHETEZ 2

4⁹⁹
les 2 à moins
de 2,49 \$

3 lb / sac

Carottes ou oignons
Délices du Marché^{MC}
produit de l'Ontario - 5 lb
20600927001_EA/20811994001_EA

SOLDE
RABAIS DE 1 \$

3⁹⁹

Paquet de

Poivrons de serre
Délices du Marché^{MC}
produit du Mexique
20085851001_EA

RABAIS DE 98 ¢
QUAND VOUS ACHETEZ 2

5⁹⁹
les 2 à moins
de 2,99 \$

Mures ou framboises
produit du Mexique
ou É.-U. - 170 g
20051015001_EA/20128938001_EA

SOLDE
RABAIS DE 3 \$ LB

9⁹⁹
lb

Filets de saumon de
l'Atlantique frais
format familial - 22,2 \$ / kg
20720065_KG

SOLDE
RABAIS DE 2 \$

2⁹⁹

Fruits surgelés PC^{MD}
variétés sélectionnées
300 - 600 g
21381753_EA/20312227_EA

SOLDE
RABAIS DE 2 \$

1⁹⁹

Crème Neilson
variétés sélectionnées
473 mL / 1 L
20123609_EA/20774431_EA

SOLDE
RABAIS D'AU MOINS 3 \$

4⁴⁴

Crème glacée Premium, sorbet
ou yogourt glacé ou friandises
glacées Super Chapman's
variétés sélectionnées - surgelées
20111532_EA/20323573001_EA

RABAIS DE 1,98 \$
QUAND VOUS ACHETEZ 2

14⁹⁹
les 2 à moins
de 7,99 \$

Collection de
hors-d'œuvre PC^{MD}
variétés sélectionnées
surgelées - 340 - 800 g
21080947_EA/21080960_EA

SOLDE
RABAIS DE 51 ¢

2⁹⁹

Pizza Ristorante ou Casa
di Mama Dr. Oetker ou
Momenti ou bâtonnets à
l'ail ou bruschetta
Giuseppe Dr. Oetker
variétés sélectionnées
surgelées - 371 - 405 g
21208614_EA/21208633_EA

SOLDE
RABAIS DE 1 \$

3⁹⁹

Dessert glacé ou barres
Häagen-Dazs
variétés sélectionnées
surgelées 414-500 mL - 3
pièces

ÉCONOMISEZ
JUSQU'À

40%

Lotion hydratante quotidienne Aveeno
ou sérum de nuit avec rétinol Triple
Power Pure Revitalift L'Oréal
variétés sélectionnées
20102023001_EA/21347222_EA

RABAIS DE 1,98 \$
QUAND VOUS ACHETEZ 2

11⁹⁹
les 2 à moins
de 6,49 \$

Barres de fromage,
fromage râpé
Black Diamond
ou fromage râpé PC^{MD}
variétés sélectionnées
20315520002_EA/20318474001_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

5⁹⁹

Yogourt grec Liberté, yogourt
Activia ou café glacé Starbucks
variétés sélectionnées
20303412001_EA/20704361002_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

8⁹⁹

Café moulu ou en grains,
K-Cups, infusé à froid ou café
instantané Starbucks
variétés sélectionnées
20547343001_EA/2081104001_EA

SOLDE
RABAIS DE 80 ¢

99 ¢

Légumes Géant Vert
variétés sélectionnées
341/398 mL
21021179_EA/21021485_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

10²⁹

Boissons gazeuses
Coca-Cola ou Pepsi
variétés sélectionnées
24 x 355 mL
20308197001_C24/20306687002_C24

RABAIS DE 1,58 \$
QUAND VOUS ACHETEZ 2

6⁹⁹
les 2 à moins
de 3,79 \$

Pain, pains à
hamburger ou
hotdog Wonder
variétés et formats
sélectionnés
21106361_EA/21359564_EA

no name®



**Tous les prix
sans nom®
sont bloqués
jusqu'au
31 janvier**